

Acte de baptême de Jacques Simonet d'Abergemont : retracé le 18 novembre 1682 à Colmier-le-Haut; il naquit à Colmier-le-Bas en Haute-Marne.

Le 18^{me} jour du mois de novembre mil six cent
quatre vingt et deux en l'église de
Colmier le Haut par moy d'André
fut baptisé Jacques Simonet fils de
messieurs Simonet et de sa femme
Barthelemy qui se sont nommés
de la sorte en vertu de l'édit
de Colmier et d'après le
lignet qui se trouve en la
fontaine baptismale par son
Jacques de la paroisse de
Colmier le Haut
assisté de son fils Jean
messieurs les curés et
et messieurs les curés
se sont baptisé par la paroisse
L'aveu de l'aveu

Le 18^{me} jour du mois de novembre mil six cent quatre vingt et deux en l'église de Colmier le Haut par moy d'André fut baptisé Jacques Simonet fils de messieurs Simonet et de sa femme Barthelemy qui se sont nommés de la sorte en vertu de l'édit de Colmier et d'après le lignet qui se trouve en la fontaine baptismale par son Jacques de la paroisse de Colmier le Haut assisté de son fils Jean messieurs les curés et et messieurs les curés se sont baptisé par la paroisse L'aveu de l'aveu

Acte de baptême de Jacques Simonet d'Abergemont

18 novembre 1682, Colmier-le-Bas, Haute-Marne
(Source : Archives départementales de la Haute-Marne [Registres paroissiaux et d'état civil - collection départementale](#) » C » [COLMIER-LE-HAUT](#) » [Baptêmes, mariages, sépultures](#) 1670-1772 vue 30 sur 284)

Le dixhuictiesme novembre mil six
quatrevingt et deux en leglise de
Collomier le Bas par moy cure sousigne
fut baptisé Jacques Simonet fils de
maître Jean Simmonnet et honneste Elisabeth
Bereault ses pere et mere admodiateur
de la forge neufve et des aires
de Collomier residant a la dite forge
lequel fut porté et nommé sur les
fonds baptismaux par honorable
Jacques de la Missuitte
seigneur dudit lieu
assiste de honneste fille Janne
Marie Sejournant les parain
et marraine lesquels avec moy
se sont sousigné sur la minutte
Lauranceau pretre

N.B. : transcription libre

**Marie Gagné, généalogiste recherchiste pour le Dictionnaire biographique
du Canada, 29 octobre 2024.**

Le patronyme varie : Smille au mariage, Smide et Semid en 1757.

Il décède à l'Hôpital-Général de Québec le 25 août 1759 et est inhumé le lendemain. Son nom est omis dans l'acte ; il est simplement indiqué : « Chaumont, employé à la batterie du rempart, marié ». Sa veuve se remarie le 3 août 1761 à Montréal avec Jacques Boudillon. Elle décède le 5 septembre 1768, (sépulture le 6) à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Sources :

AD52 : 4 E 18/10 (1744). PARCHEMIN.

Classement :

Militaire. Troupes de la Marine.

SIMONET Jacques (1682-1747)

Il est le fils de Jean-Baptiste (Jean) Simonet et d'Élisabeth Bérault. Il est baptisé à Colmier-le-Bas (registre de Colmier-le-Haut) le 18 novembre 1682. On ne connaît pas la date de mariage des parents. Le père est admodiateur* de la forge du lieu. Le patronyme de l'épouse est parfois orthographié Brot ou Bérault. Élisabeth Bérault est inhumée à Villars-Montroyer le 15 septembre 1698.

Le 10 février 1699, Jean-Baptiste Simonet épouse à Chaumont en secondes noces Charlotte-Henriette-Thérèse Rémy, de Chaumont (paroisse Saint-Jean), fille de défunt Charles Rémy, conseiller et médecin du roi, et d'Agathe Marchant. Le mariage est « attesté » par maître François Béreault, maître de forge de Marcy (?), Moly et Courtivron (Côte-d'Or). Le lien éventuel de ce dernier avec la première épouse de Simonet n'est pas précisé dans l'acte. Charlotte-Henriette-Thérèse Rémy décède après le 29 juin 1751, jour où elle est marraine d'un enfant Lefrançois à Aubepierre.

Du premier mariage de Jean-Baptiste Simonet avec Élisabeth Bérault naissent à Colmier-le-Bas (registres de Colmier-le-Haut) deux autres enfants :

- 1- Anne baptisée le 16 juillet 1684 ; elle épouse à Diénay (Côte-d'Or) le 6 avril 1718 Joseph Camier ;
- 2- François-Bernard le 13 février 1686, inhumé le 9 mai suivant, dans l'église.

De la seconde union naissent sept enfants, les six premiers sont baptisés à Villars-Montroyer, la dernière à Moly (Côte-d'Or) :

- 3- Marie-Agathe le 24 novembre 1700, à quatre jours ; elle est inhumée au même endroit, dans l'église, le 11 novembre 1711 ; elle est dite âgée de 11 ans ;
- 4- Bénigne le 21 novembre 1701, à sept jours ;
- 5- Marie-Cécile le 2 mai 1703, à quatre jours ; le parrain est Jacques Simonet, sans doute le demi-frère de l'enfant ; il est dit « aussi maître de forge », comme le père, et signe ;
- 6- Jacques-Nicolas le 4 novembre 1704, à quatre jours ; Albertus Martin, dans son article sur les émigrants bourguignons, indique que Jacques-Nicolas fait des études en droit, est avocat en parlement, conseiller, trésorier général des finances de Bourgogne et de Bresse du 2 août 1732 à 1757, seigneur de Colmier de 1726 à 1765 ; le 6 mai 1727, Jacques-Nicolas est parrain à Villecomte d'un enfant de sa sœur Cécile, épouse d'Henri Delandre, auditeur de la chambre des comptes de Dijon ; le 13 avril 1743, Jacques-Nicolas Simonet, « seigneur des Coloummiers [Colmier] et trésorier de France en Bourgogne et Bresse, demeurant à Dijon rue du Tillot, paroisse St-Philibert », crée une rente au profit de l'abbé commandataire de l'abbaye de Notre-Dame de Longuay, rente de 100 livres au principal de 2000 livres « que le dit sieur Descoloummiers constituant a présentement déclaré reçu[es] comptant en bonnes espèces d'or et argent du dit Seigneur abbé dès avant la passation du présent contrat » ; il signe Simonet de Couloummiers ;
- 7- Jérôme le 1^{er} novembre 1706, à cinq jours ; la marraine est Anne Simonet, peut-être la demi-sœur de l'enfant ;
- 8- Thérèse le 20 janvier 1708, à deux jours ; elle est inhumée le 15 septembre 1726 à Aubepierre-sur-Aube ;
- 9- Jeanne-Cécile le 9 août 1711 ; elle épouse à Aubepierre le 6 novembre 1729 Antoine-Clément Diloux (Dilloup), de Chaumont (paroisse Saint-Jean), avocat au parlement, fils de Charles-Marie Diloux, aussi avocat, seigneur d'Ormoy, conseiller du roi, premier avocat au bailliage et siège présidial de Chaumont, et de Marguerite-Augustine Martin.

Jean-Baptiste Simonet

Les registres paroissiaux et certains actes notariés repérés nous permettent de suivre l'activité et les déplacements de Jean-Baptiste Simonet, père du migrant.

Pour son activité aux Forges du Saint-Maurice, on consultera la partie de cette étude consacrée à ce sujet.

Il décède le 20 mai 1747 (sépulture le 21) à Trois-Rivières.

Sources :

AD52 : 4 E 30/27 (1728) ; 4 E 9/187 (1730 et 1733) ; 4 E 5/8 (1734, 1735, 1736, 1738) ; 4 E 5/9 (1743, 1745). DBC. MARTIN. SAMSON. SULTE.

Classement :

Forges du Saint-Maurice. Noble.

SIMONET Jean-Baptiste (1707-après 1742)

Il est le fils de Jacques Simonet et de Marie (Marie-Cécile) Foissey. Il naît le 14 août 1707 (baptême le 15), à Langres (paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul). Les parents se sont mariés au même endroit le 23 novembre 1705. Son père est maître de forge (cf. notice).

En Nouvelle-France

Son père est au pays en 1736 aux Forges du Saint-Maurice ; il repasse en France à quelques reprises pour recruter des ouvriers ; un ordre de la cour du 21 avril 1739 accorde à Jean-Baptiste Simonet le passage au Canada, « pour rejoindre son père » ; ils font la traversée ensemble sur le *Rubis*.

Le 7 décembre 1739, Jean-Baptiste Simonet est parrain à Trois-Rivières d'Angélique Aubry, fille de Jean Aubry. Le 13 février 1742 est baptisé à Trois-Rivières un fils illégitime né de la veille, prénommé Jean-Baptiste, qui est de lui, d'après la mère, Jeannette Labécassee.

Il remplace son père à la direction des Forges pendant son absence à partir de l'automne 1739 et surtout après la faillite de 1741. Roch Samson rapporte que

le fils Simonet [...] sera soupçonné par Estèbe [le directeur de la régie créée en l'absence d'Olivier de Vézin et Simonet père] d'avoir détourné mille sept cent vingt livres de fer et d'avoir volé la somme de six cent soixante livres dans l'armoire du régisseur. On renoncera à lui faire un procès à cause du dérangement que cela aurait causé parmi les ouvriers